

Ô *Lukala*, cité qui
nous a vus naître,
Berceau de nos rêves,
complice de nos
désirs,
Tu nous as portés,
même dans nos
errances,
Ouvrant tes bras pour
nous unir et nous
épanouir.

Tu sais accueillir
mille enfants à la
fois,
Ton étreinte guérit,
apaise nos douleurs,

Du genou écorché sur
le terrain de
football,
Aux cœurs meurtris
par l'amour qui n'a
jamais éclos.

À l'école, tu nous as
appris à rêver grand,
À viser haut pour
réaliser
l'impossible,
Nous insufflant
l'audace de toucher
les étoiles,
Et la force de forger
notre propre destin.

Dans la cantine, où
résonnaient les rires
animés,
L'excitation montait
à l'approche du film
projeté,
Et les danses
endiablées saluaient
la fin de l'année,
Embaumant l'air de
nos éclats et nos
folies partagées.

Aujourd'hui, nous
sommes mûris,
enrichis de tes

leçons,
Avec gratitude, nous
te rendons hommage,
Et nous te le
promettons, chère
cité, nous veillerons
sur toi,
En gardant vivante ta
flamme, ton   me, ton
héritage.